

" J'ai perdu mon cœur pour ce JÉSUS de Nazareth..."

Charles de Foucauld et Gabriel Tourdes se rencontrent et se connaissent à Paris en 1874 : tous les deux sont jeunes lycéens et cultiveront, jusqu'à la mort de Charles, une intense amitié fraternelle, malgré quelques périodes de silence de la part de Gabriel. Charles, après son ordination sacerdotale à Viviers (en Francia, en Ardèche) le 9 juin 1901, part pour l'Algérie et arrive à Beni Abbès, petite oasis du Sahara algérien proche du Maroc, où il s'installe et commence à vivre son ministère sacerdotal entre les populations pauvres du lieu. En mars 1902, Charles écrit à l'ami Gabriel en lui donnant de ses nouvelles, en les racontant brièvement de sa vie passée et du désir de suivre et imiter Jésus de Nazareth...

Lettre de Charles de Foucauld à l'ami Gabriel Tourdes

"Le secret de ma vie : j'ai perdu mon cœur pour ce JÉSUS de Nazareth ..."

Beni-Abbès, 7 mars 1902

Mon bien cher ami, ami des premières années et de toutes les années, j'ai été longtemps sans t'écrire et jamais sans penser à toi comme jamais sans t'aimer... Tu es resté « l'ami » et, si j'ose me servir d'une parole de Notre Seigneur JÉSUS « ta part ne t'a pas été ôtée ».

Depuis ma dernière lettre, datée de Rome, j'ai passé quatre ans ermite en Terre-Sainte, vivant du travail de mes mains comme JÉSUS sous le nom de « frère Charles », inconnu de tous et pauvre et jouissant profondément de l'obscurité, du silence, de la pauvreté, de l'imitation de JÉSUS — l'imitation est inséparable de l'amour, tu le sais, quiconque aime veut imiter : c'est le secret de ma vie : j'ai perdu mon cœur pour ce JÉSUS de Nazareth crucifié il y a 1900 ans et je passe ma vie à chercher à l'imiter autant que le peut ma faiblesse —. Puis j'ai été passer un an dans un couvent, à étudier, et j'y ai reçu les Saints Ordres. Prêtre depuis le mois de juin dernier, je me suis senti appelé aussitôt à aller aux « brebis perdus » (sic) aux plus perclus, aux âmes les plus abandonnés (sic), les plus délaissées, afin d'accomplir envers elles ce devoir de l'amour, commandement suprême de JÉSUS « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés », c'est à « cela qu'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples ». Sachant par expérience que nul peuple n'était plus abandonné que les musulmans du Maroc, du Touat, du Sahara algérien (il y a treize prêtres pour un diocèse 7 ou 8 fois grand comme la France, et 12 à 15 millions d'habitants au moins), j'ai demandé et obtenu la permission de venir à Beni-Abbès, petite oasis du Sahara algérien sur les confins du Maroc, et d'y vivre en solitaire, en moine cloîtré, tâchant de me sanctifier et de conduire les autres âmes à JÉSUS non par la parole ni la prédication mais par la bonté, la prière, la pénitence, l'exemple de la vie évangélique, surtout par la présence du T. S. Sacrement... Dans un vallon solitaire à quelques centaines de mètres de l'oasis, je cultive un peu d'orge et quelques arbres : sur un rocher qui le domine un humble oratoire et une cellule plus humble encore sont la maison du bon Dieu et l'abri de son serviteur... Cher ami, si ton cœur te disait de me faire une visite, tu sais avec quel bonheur

je t'embrasserai et partagerai avec toi la cellule : on te servira le plus beau pain d'orge et les plus belles dattes, et on causera du passé, du présent plus doux encore, et de l'avenir encore plus suave... Je suis heureux, très heureux, extrêmement heureux, bien que je ne cherche en rien le bonheur, depuis bien des années.

Cher ami, je t'ai dit tout ce qui me concerne ; j'ajoute que ma sœur va bien ; elle est très bien mariée, à un mari excellent, et 7 enfants dont 6 vivants sur la terre et bien portants, et un vivant au ciel de la vie véritable dont celle-ci n'est que le prélude.

Donne-moi de tes nouvelles et des nouvelles de tous les tiens, cher ami ; tu sais quelle vénération j'ai pour ton cher et excellent père : présente-lui mes plus profonds respects ; embrasse de ma part Toto et prie-le de me pardonner l'énorme liberté que je prends de l'appeler de ce nom. — Mes humbles respects à ta sœur.

Ton vieil ami qui t'aime de tout son cœur dans le COEUR DE JÉSUS.

Fr. Charles de Jésus

La correspondance avec Gabriel Tourdes est publiée in CHARLES DE FOUCAULD, *Lettres à un ami de lycée*, Bruyères-le-Chatel, Nouvelle Cité 2010